

A scenic view of a forest with autumn foliage reflected in a pond, framed by a wooden fence. The trees are in various stages of autumn, with some showing vibrant orange and yellow leaves, while others are bare. The water in the pond is calm, creating a clear reflection of the trees and the sky. The wooden fence in the foreground is made of dark wood and has a simple, rustic design.

**LE BUREAU D'ETUDES BLIN VOUS SOUHAITE
UNE TRES BONNE ANNEE 2009**

FORET DE BELLEME (61) Etang de la Herse

CONTRE LES BUCHERONS DE LA FOREST DE GASTINE

PIERRE DE RONSARD

Quiconque aura premier la main embesognée
A te couper, forest, d'une dure congnee,
Qu'il puisse s'enfermer de son propre baston,
Et sente en l'estomac la faim d'Ersichton,
Qui coupa de Cerès le Chesne venerable
Et qui gourmand de tout, de tout insatiable,
Les boeufs et les moulons de sa mère esgorgea,
Puis pressé de la faim, soy-mesme se mangea :
Ainsi puisse engloutir ses rentes et sa terre,
Et se devore après par les dents de la guerre.

Qu'il puisse pour vanger le sang de nos forests,
Tousjours nouveaux emprunts sur nouveaux interests
Devoir à l'usurier, et qu'en fin il consomme
Tout son bien à payer la principale somme.

Que tousjours sans repos ne face en son cerveau
Que tramer pour-neant quelque dessein nouveau,
Porté d'impatience et de fureur diverse,
Et de mauvais conseil qui les hommes renverse.

Escoute, Bucheron (arreste un peu le bras)
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas,
Ne vois-tu pas le sang lequel degoute à force
Des Nymphes qui vivoyent dessous la dure escorce ?
Sacrilège meurdrier, si on prend un voleur
Pour piller un butin de bien peu de valeur,
Combien de faux, de fers, de morts, et de destressés
Merites-tu, meschant, pour tuer des Déesses ?

Forest, haute maison des oiseaux bocagers,
Plus le Cerf solitaire et les Chevreuls legers
Ne paistront sous ton ombre, et ta verte criniere
Plus du Soleil d'Estié ne rompra la lumiere.

Plus l'amoureux Pasteur sur un tronq adossé,
Enfant son flageolet à quatre trous persé,
Son maslin à ses pieds, à son flanc la houlette,
Ne dira plus l'ardeur de sa belle Janette :
Tout deviendra muet ; Echo sera sans voix :
Tu deviendras campagne, et en lieu de tes bois,
Dont ton frage incertain lentement se remue,
Tu sentiras le soc, le coultre et la charrue :
Tu perdras ton silence, et haletans d'effroy
Ny Satyres ny Pans ne viendront plus chez toy.

Adieu Chesnes, couronne aux vaillans citoyens,
Arbres de Jupiter, germes Dodonéens,
Qui premiers aux humains donnastes à repaistre,
Peuples vrayment ingrats, qui n'ont sceu reconnoistre
Les biens receus de vous, peuples vrayment grossiers,
De massacrer ainsi nos peres nourriciers.

Que l'homme est malheureux qui au monde se fie!
Ô Dieux, que véritable est la Philosophie,
Et qu'en changeant de forme une autre perd.

FORET DE BELLEME (61) Etang de la Herse